



HAL
open science

Psychologie sociale appliquée à l'environnement

Patrick Rateau, Karine Weiss

► **To cite this version:**

Patrick Rateau, Karine Weiss. Psychologie sociale appliquée à l'environnement. Pratiques Psychologiques, 2011, Psychologie sociale appliquée à l'environnement = Social psychology applied to the environment, 17 (3), pp.213 - 218. 10.1016/j.prps.2011.01.002 . hal-01759133

HAL Id: hal-01759133

<https://hal.science/hal-01759133v1>

Submitted on 5 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Éditorial

Psychologie sociale appliquée à l'environnement
Social psychology applied to the environment
Introduction du numéro

L'un des objectifs majeurs de la psychologie environnementale est d'identifier les processus qui régulent et médiatisent la relation des individus à leur environnement, en mettant en évidence les perceptions, attitudes, évaluations et représentations environnementales ainsi que les comportements et les conduites qui les accompagnent.

De ce fait, elle s'intéresse aussi bien aux effets des conditions environnementales sur les comportements et les conduites humaines qu'à la manière dont l'individu perçoit ou agit sur l'environnement. Cet objectif répond pleinement aux champs théorique et empirique de la psychologie sociale. Ce jumelage n'a cependant pas toujours été perçu de manière évidente. En témoignent les débats suscités par [Altman \(1976\)](#) et [Proshansky \(1976\)](#) qui ont fermement opposé, d'un côté, les partisans d'une application directe des paradigmes et des méthodes de la psychologie sociale à la problématique environnementale et, de l'autre, les défenseurs d'une spécificité pluridisciplinaire de la psychologie environnementale se défiant d'une « contamination » de la psychologie de l'environnement par des théories psychosociologiques n'ayant, à leur sens, pas tenu leurs promesses en termes d'explication du comportement social. Si l'on peut considérer aujourd'hui que ce débat est apaisé (sans toutefois être totalement clos), force est de reconnaître qu'une large partie des problématiques environnementales trouve aujourd'hui des réponses dans un corpus de paradigmes et de recherches directement issu de la psychologie sociale (cf. [Weiss & Marchand, 2006](#)).

À ce titre, trois modèles théoriques majeurs semblent particulièrement aptes à investir et à développer le champ thématique de l'environnement : l'engagement, la dissonance cognitive et les représentations sociales.

A. L'engagement

Le concept de soumission librement consentie, issue des travaux classiques de [Freedman et Fraser \(1966\)](#) et élaborée par [Joule et Beauvois \(1998, 2002\)](#), permet de comprendre comment les individus peuvent être amenés à accomplir des actes qu'ils considèrent comme désirables mais qui s'opposent à leurs habitudes comportementales (cf. [Girandola et al., 2010](#)). La possibilité d'effectuer un tel acte augmente s'il est précédé d'un acte préparatoire de moindre coût, facile à accomplir, en relation avec le comportement visé, et ce, d'autant plus que cet acte préparatoire est accompli dans un contexte de liberté clairement perçu par l'individu, qu'il s'accompagne d'un engagement public, qu'il est répété, qu'il se situe à un haut niveau d'identification de l'action ou qu'il est suivi d'un renforcement positif de la perception de soi ou d'une internalisation de la motivation (cf. [Burger, 1999](#) pour une méta-analyse).

En associant les effets de la soumission librement consentie à ceux de la communication persuasive, un récent paradigme de recherche a été proposé par [Joule et al. \(2007\)](#) sous le terme de communication engageante. Dans sa forme la plus simple, ce paradigme consiste à obtenir d'un individu un acte préparatoire avant de l'exposer à une argumentation persuasive. Dans une large série de recherche, le recours à ce paradigme permet d'obtenir à la fois des effets cognitifs (changement d'attitude, meilleure rétention des informations contenues dans le message persuasif) et des effets comportementaux (promotion des comportements attendus), notamment à propos de causes à forte utilité sociale dont, au premier chef, celle de la protection de l'environnement (cf. [Bernard, 2007](#) ; [Girandola et al., 2010](#) ; [Joule et al., 2007](#) ; [Joule et al., 2008](#)).

B. La dissonance cognitive

La théorie de la dissonance cognitive (Festinger, 1957) énonce que la présence d'au moins deux cognitions psychologiquement inconsistantes entre elles dans l'univers cognitif d'un individu, génère en lui un état d'inconfort psychologique dénommé état de dissonance. Cet état va engendrer à son tour une forme de motivation à adopter des stratégies visant à rétablir une certaine cohérence entre les cognitions, et, partant, à réduire l'état de dissonance.

Depuis son origine, cette théorie a suscité de nombreux débats et d'abondants développements (Aronson, 1968 ; Beauvois & Joule, 1981, 1999 ; Bem, 1967 ; Cooper et Fazio, 1984 ; Harmon-Jones and Mills, 1999 ; Thibodeau & Aronson, 1992) qui ont permis d'initier divers paradigmes scientifiques dont celui dit de l'hypocrisie induite (Aronson et al., 1991). Le principe de base de ce paradigme consiste à induire un état de dissonance chez les individus en leur faisant d'abord produire un discours pro-normatif pour ensuite les soumettre à une procédure de rappel de leurs transgressions passées de la norme. Ce décalage entre le discours pro-normatif de l'individu et ce qu'il a effectivement fait (ses souvenirs de transgressions) induit un état de dissonance que l'individu cherchera à réduire notamment par voie comportementale, c'est-à-dire en modifiant ses futurs comportements de manière à les rendre consistants avec son discours.

Une large série de recherches atteste de l'efficacité de ce paradigme (Aronson et al., 1991 ; Dickerson et al., 1992 ; Stone et al., 1997) qui a trouvé des applications dans des champs très variés et notamment celui de la protection de l'environnement (p. ex. Dickerson et al., 1992 ; Fried & Aronson, 1995 ; Liégeois, 2005).

C. Les représentations sociales

À l'origine de la notion de représentation sociale se trouve l'idée, développée par Moscovici (1961), que la réalité d'un objet n'existe pas en elle-même mais qu'elle est déterminée par une relation triadique entre l'Objet, un Ego et un Alter. C'est en ce sens que les représentations sont avant toute chose « sociales » et qu'elles apparaissent comme irréductibles à une perception purement intra-individuelle qui médiatiserait les relations des individus à leur environnement. Elles ne peuvent être, au contraire, comprises que comme une reconstruction collective du contexte historique, social et physique de l'environnement des individus. Or, beaucoup de recherches conduites en psychologie environnementale reposent sur une relation dyadique puisqu'elles s'intéressent la plupart du temps à la manière dont les individus perçoivent leur environnement en fonction de leurs propres expériences ou de leurs émotions, restant ainsi concentrées sur des processus intra-individuels. Bien que les premières tentatives de relier la théorie des représentations sociales au champ de l'environnement datent des années 1970, avec notamment les travaux de Milgram & Jodelet (1976) et de Milgram (1984), les liens sont restés longtemps très lâches. Par conséquent, la diversité des significations collectivement produites de l'environnement a souvent suscité moins d'attention qu'elle n'aurait dû.

Ce n'est qu'à partir des années 1990 qu'un certain nombre de chercheurs analysent les représentations sociales de différents objets liés à l'environnement, depuis la conceptualisation de l'environnement comme notion abstraite (Bonnes et al., 1997 ; Castro et Lima, 2001 ; Castro, 2002, 2003 ; Cortès et al., 2004), en passant par les contextes urbains (Bomfim et Pol, 2005 ; Jodelet, 1996 ; Roderick, 2006 ; Valera, 2000) jusqu'aux représentations de problèmes environnementaux de divers types (Breakwell, 2001a et b ; Fraïssé et al., 2006 ; Gervais, 1994 ; Weiss et al., 2006).

Sous toutes leurs formes, et comme l'ont énoncé Félonneau (2003) ou Rouquette et al. (2005), ces recherches indiquent que la théorie des représentations sociales appliquée au domaine de l'environnement peut, d'une part, profondément enrichir les descriptions des objets et des problèmes environnementaux de manière à obtenir de meilleures descriptions de

ceux-ci. On pense ici notamment à l'intérêt de l'approche structurale des représentations sociales (Abric, 1987, 1994) pour l'étude des objets environnementaux (cf. Marchand, 2005). Mais la théorie des représentations sociales, parce qu'elle dispose d'un arsenal méthodologique original, peut aussi permettre de diversifier les méthodes de recherches du champ de l'environnement et ainsi obtenir des analyses plus fines (cf. Abric, 2003 ; Moliner et al., 2001). Enfin, l'approche socioreprésentationnelle peut sans aucun doute permettre de forger de nouvelles questions dynamiques relatives à l'émergence et la transformation des significations socioenvironnementales et des relations des groupes humains à leur cadre de vie (cf. par exemple, Guimelli et Deschamps, 2006).

Ce numéro spécial se propose de faire état de recherches originales visant à expliciter en quoi ces trois concepts majeurs de la psychologie sociale semblent particulièrement adaptés à répondre à des enjeux environnementaux dont nul ne peut contester à la fois l'importance et l'urgence sociétales. Sans remettre en cause les fondements et les nécessités pluridisciplinaires de la problématique environnementale, ces recherches ouvrent la voie à des perspectives tant théoriques, lorsqu'elles prennent l'environnement comme objet d'application de paradigmes psychosociaux, que pratiques et appliquées, et cela à deux niveaux :

- d'abord, lorsqu'il s'agit d'appréhender le rôle des significations collectives liés aux attitudes et aux comportements environnementaux.

Tel est le cas de la recherche d'Elisabeth Michel-Guillou qui s'intéresse aux représentations sociales de l'eau que partagent des usagers différenciés selon leur lieu d'habitation, leur degré d'attachement à ce lieu et leur niveau d'implication relativement à cette ressource. Ses résultats montrent de quelle façon ces représentations déterminent à la fois l'évaluation de la qualité de l'eau consommée et les pratiques de consommation à son égard.

C'est aussi le cas dans la recherche de Maja Becker et Marie-Line Félonneau qui, après avoir démontré l'existence d'une norme pro-environnementale, explorent la question des liens entre les valeurs (appréhendées selon le *Portrait Value Questionnaire* de Schwartz et al., 2001) et les attitudes et comportements pro-environnementaux resitués dans un contexte de normativité sociale.

- Ensuite, lorsqu'il s'agit d'agir directement sur les comportements environnementaux des individus et des groupes.

Trois articles de ce dossier sont consacrés à cette problématique :

Ainsi, Karine Weiss, Fabien Girandola et Ludvina Colbeau-Justin s'interrogent sur les possibilités d'augmenter les comportements adaptés de prévention et de protection face aux risques naturels chez les populations exposées. À partir d'un état des recherches sur cette question, ils mettent en avant la nécessité de prendre en compte les représentations sociales du risque développées par ces populations, pointent les limites des messages informatifs et persuasifs et explicitent l'intérêt de la communication engageante.

Dans le cadre d'une recherche-action visant à réduire la consommation énergétique de trois bâtiments publics, Alexia Lopez, Dominique Lassarre et Patrick Rateau comparent, quant à eux, les effets de trois actions menées auprès de trois groupes d'agents chargés du fonctionnement et la maintenance de piscines municipales : l'une fondée sur la théorie de l'engagement (soumission librement consentie), l'autre issue de la théorie de la dissonance cognitive (hypocrisie induite) et une dernière, classique, de promotion persuasive des comportements économes. Leurs résultats indiquent des effets différenciés de ces types d'action sur les intentions comportementales d'une part et les comportements effectifs,

d'autre part. Mais ils pointent aussi la nécessité de prendre en compte le contexte organisationnel dans lequel sont insérés les agents et les représentations qu'ils partagent à son propos.

Enfin, Amandine Zbinden, Lionel Souchet, Fabien Girandola et Ghislain Bourg comparent l'efficacité de plusieurs stratégies de communication articulant le paradigme de la communication engageante et celui de l'approche structurale des représentations sociales, dans le but d'inciter de jeunes sportifs à agir pour la protection de l'environnement. Ils montrent que, de fac, on générale, l'efficacité de la communication engageante est accrue lorsqu'elle vient activer des éléments faisant partie du noyau central de la représentation.

Par-delà la pertinence de leurs résultats et les prometteuses perspectives de recherches théoriques et appliquées qu'ouvrent ces travaux, la plupart des textes réunis ici montrent aussi comment, au niveau proprement intradisciplinaire de la psychologie sociale, des paradigmes qui se sont originellement développés indépendamment l'un de l'autre peuvent trouver, à propos de la thématique environnementale, un terrain fertile et heuristique de croisement et d'intersection.

Les ponts paradigmatiques jetés entre la théorie de la dissonance et la théorie de l'engagement, le paradigme de la communication engageante et la théorie des représentations sociales, permettent en effet l'émergence de nouvelles hypothèses dont les portées théoriques et empiriques nous semblent fondamentales pour le développement des connaissances du fonctionnement psychosociologique des individus et des groupes (cf. à ce sujet [Rateau et Moliner, 2009](#)).

Conflit d'intérêt

Aucun conflit d'intérêt.

Remerciements

Nous souhaitons ici sincèrement remercier les experts qui ont évalué les articles qui composent ce numéro spécial.

Références

- Abric, J.C., 1987. Coopération, compétition et représentations sociales. DelVal, Cousset.
- Abric, J.C., 1994. Pratiques sociales et représentations. Presses Universitaires de France, Paris.
- Abric, J.C., 2003. Méthodes d'étude des représentations sociales. Erès, Toulouse.
- Altman, I., 1976. Environmental psychology and social psychology. *Pers. Soc. Psychol. Bull.* 2 (2), 96–113.
- Aronson, E., 1968. Dissonance theory: progress and problems. In: Abelson, R., McGuire, W., Newcomb, T., Rosenberg, M., Tannenbaum, P. (Eds.), *Theories of cognitive consistency: a sourcebook*. Rand McNally, Chicago, pp. 5–27.
- Aronson, E., Fried, C., Stone, J., 1991. Overcoming denial and increasing the use of condom through the induction of hypocrisy. *Am. J. Pub. Health* 81, 1636–1638.
- Beauvois, J.L., Joule, R.V., 1981. *Soumission et idéologies*. Presses Universitaires de France, Paris.
- Beauvois, J.L., Joule, R.V., 1999. A radical point of view on dissonance theory. In: Harmon-Jones, E., Mills, J. (Eds.), *Cognitive dissonance: progress in a pivotal theory in social psychology*. APA, Washington, US.
- Bem, D., 1967. Self-perception: an alternative interpretation of cognitive dissonance phenomena. *Psychol. Rev.* 74 (3), 183–200.
- Bernard, F., 2007. Communication engageante, environnement et éco-citoyenneté : un exemple des « migrations » conceptuelles entre SIC et psychologie sociale. *Communication et Organisation, GREC/O*, 31.

- Bomfim, Z., Pol, E., 2005. Affective dimensions in cognitive maps of Barcelona and Sao Paulo. *Int. J. Psychol.* 40 (1), 37–48.
- Bonnes, M., Bonnaiuto, M., Metastasio, R., Aiello, A., Sensales, G., 1997. Environmental discourse and ecological responsibility in media communication. In: Bechtel, R., Churchman, A. (Eds.), *Handbook of environmental psychology*. Wiley, New-York, pp. 28–54.
- Breakwell, G., 2001a. Identity processes influencing risk representations. In: Butera, F., Mugny, G. (Eds.), *Social influence in social reality: promoting individual and social change*. Hogrefe & Huber, Ashland, pp. 317–326.
- Breakwell, G., 2001b. Social representational constraints upon identity processes. In: Deaux, K., Philogène, G. (Eds.), *Representations of the social: bridging theoretical traditions*. Blackwell, Malden, pp. 271–284.
- Burger, J.M., 1999. The foot-in-the-door compliance procedure: a multiple-process analysis and review. *Pers. Soc. Psychol. Rev.* 3, 303–325.
- Castro, P., 2002. Natureza ciência e rétorica na construcção social da ideia de ambiente. *Fundacão Calouste Gulbenkian, Lisboa*.
- Castro, P., 2003. Pensar a natureza e o ambiente—alguns contributos a partir da Teoria da Representações Sociais. *Estudos de Psicologia* 8 (2), 263–271.
- Castro, P., Lima, M.L., 2001. Old and new ideas about the environment and science. *Environ. Behav.* 33 (3), 400–423.
- Cooper, J., Fazio, R.H., 1984. A new look at dissonance theory. In: Berkowitz, L. (Ed.), *Advances in Experimental Social Psychology*. Erlbaum, Hillsdale, NJ, pp. 229–262.
- Cortès, B., Aragonès, J.I., Sevillano, V., Amérgo, M., 2004. La construcción de problemas ambientales a través de la prensa española. *Cuestiones metodológicas y resultados preliminares. Medio Ambiente y Comportamiento* 5 (1–2), 71–87.
- Dickerson, C.A., Thibodeau, R., Aronson, E., Miller, D., 1992. Using cognitive dissonance to encourage water conservation. *J. Appl. Soc. Psychol.* 22, 841–854.
- Félonneau, M.L., 2003. Les représentations sociales dans le champ de l’environnement. In: Moser, G., Weiss, K. (Eds.), *Espaces de vie*. Armand Colin, Paris, pp. 145–176.
- Festinger, L., 1957. *A theory of cognitive dissonance*. Stanford University Press, Stanford, CA.
- Fraïssé, C., Bonardi, C., Laurens, S., Masson, E., Orfali, B., Stewart, I., Viaud, J., 2006. Représentations sociales des risques et rapport à la nature : le cas de la maladie de la vache folle. In: Weiss, K., Marchand, D. (Eds.), *Psychologie sociale de l’environnement*. Presses Universitaires de Rennes, Rennes, pp. 193–204.
- Freedman, J.L., Fraser, S.C., 1966. Compliance without pressure: the foot-in-the-door technique. *J. Pers. Soc. Psychol.* 4, 195–202.
- Fried, C., Aronson, E., 1995. Hypocrisy, misattribution and dissonance reduction. *Pers. Soc. Psychol. Bull.* 21, 925–933.
- Gervais, M.C., 1994. The theory of social representations: an alternative paradigm for the study of human relationships to the environment. In: Hernandez, B., Suarez, E., Martinez, J. (Eds.), *Interpretación social y gestión del entorno; aproximaciones desde la psicología ambiental*, 1. Universidad de la Laguna, Adeje-Tenerife, pp. 273–283.
- Girandola, F., Bernard, F., Joule, R.V., 2010. Développement durable et changement de comportement : applications de la communication engageante. In: Weiss, K., Girandola, F. (Eds.), *Psychologie et développement durable*. In Press Editions, Paris, pp. 221–246.
- Guimelli, C., Deschamps, J.C., 2006. Représentations sociales, contextes socio-environnementaux et temporel. In: Weiss, K., Marchand, D. (Eds.), *Psychologie sociale de l’environnement*. Presses Universitaires de Rennes, pp. 75–85.
- Harmon-Jones, Mills, J., 1999. *Cognitive dissonance: progress in a pivotal theory in social psychology*. APA, Washington, US.
- Jodelet, D., 1996. Las representaciones sociales del medioambiente. In: Iniguez, L., Pol, E. (Eds.), *Cognición, representación y apropiación del espacio*. PUB, Barcelona, pp. 29–44.
- Joule, R.V., Beauvois, J.L., 1998. *La soumission librement consentie*. Presses Universitaires de France, Paris.
- Joule, R.V., Beauvois, J.L., 2002. *Petit traité de manipulation à l’usage des honnêtes gens (nouvelle version)*. Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble.

- Joule, R.V., Bernard, F., Halimi-Farkowitz, S., 2008. Promoting ecocitizenship: in favor of binding communication. *Int. Sci. J. Altern. Energy Ecol.* 6 (62), 214–218.
- Joule, R.V., Girandola, F., Bernard, F., 2007. How can people be induced to willingly change their behavior? The path from persuasive communication to binding communication. *Soc. Pers. Psychol. Compass* 1, 493–505.
- Liégeois, A., 2005. La cognition sociale à l'aide de la promotion de la consommation durable. Le cas de l'automatisme comportementale et de l'hypocrisie induite. Thèse de doctorat Université de Louvain-la-Neuve.
- Marchand, D., 2005. Le centre-ville est-il le noyau central de la représentation sociale de la ville ? *Cah. Int. Psychol. Soc.* 66, 55–64.
- Milgram, S., 1984. Cities as social representations. In: Farr, R., Moscovici, S. (Eds.), *Social representations*. Cambridge University Press, New-York, pp. 289–309.
- Milgram, S., Jodelet, D., 1976. Psychological maps of Paris. In: Proshansky, H.M., Ittelson, W.H., Rivlin, G. (Eds.), *Environmental Psychology*. Holt, Rinehart, Winston, New York, pp. 104–124.
- Moliner, P., Rateau, P., Cohen-Scali, V., 2001. Les représentations sociales. *Pratique des études de terrain*. Presses Universitaires de Rennes, Rennes.
- Moscovici, S., 1961. 1976. La psychanalyse, son image et son public. Presses Universitaires de France, Paris.
- Proshansky, H.M., 1976. Environmental psychology and the real world. *Am. Psychol.* 31 (4), 303–310.
- Rateau, P., Moliner, P., 2009. Représentations sociales et processus sociocognitifs. Presses Universitaires de Rennes, Rennes.
- Roderick, L., 2006. Représentations sociales de l'habitat : la pertinence de l'écologie humaine. In: Weiss, K., Marchand, D. (Eds.), *Psychologie sociale de l'environnement*. Presses Universitaires de Rennes, pp. 35–48.
- Rouquette, M.L., Sautkina, E., Castro, P., Félonneau, M.L., Guillou-Michel, E., 2005. Social representations theory and environmental studies. In: Martens, B., Keul, A. (Eds.), *Designing Social Innovation: Planning, Building, Evaluating*. Hogrefe & Huber Publishers, Cambridge, pp. 109–115.
- Stone, J., Weigand, A.W., Cooper, J., Aronson, E., 1997. When exemplification fails: Hypocrisy and the motive for self-integrity. *J. Pers. Soc. Psychol.* 72 (1), 54–65.
- Schwartz, S.H., Melech, G., Lehmann, A., Burgess, S., Harris, M., Owens, V., 2001. Extending the cross-cultural validity of the theory of basic human values with a different method of measurement. *Journal of Cross-Cultural Psychology* 32, 519–542.
- Thibodeau, R., Aronson, E., 1992. Taking a closer look: reasserting the role of the self-concept in dissonance theory. *Pers. Soc. Psychol. Bull.* 18, 591–602.
- Valera, S., 2000. Medio ambiente y representacion social: una visita a la ciudad como representacion social. In: Garcia-Ira, R., Sabucedo, J.M., Romay, J. (Eds.), *Psicologia y medio ambiente. Aspectos psicosociales, educativos y metodologicos*. Universidad de A Coruna, A Coruna, pp. 133–147.
- Weiss, K., Colbeau-Justin, L., Marchand, D., 2006. Entre connaissance, mémoire et oublis : représentations de l'environnement et réactions face à une catastrophe naturelle. In: Weiss, K., Marchand, D. (Eds.), *Psychologie sociale de l'environnement*. Presses Universitaires de Rennes, pp. 145–157.
- Weiss, K., Marchand, D., 2006. *Psychologie sociale de l'environnement*. Presses Universitaires de Rennes, Rennes.

P. Rateau ^{a,*},^b

K. Weiss ^a,^b

^a Université de Nîmes, rue du Dr-Georges-Salan, 30021 Nîmes cedex 1, France

^b EA 849, laboratoire de psychologie sociale, université de Provence, Aix-Marseille-1, 13621 Aix-en-Provence, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : patrick.rateau@unimes.fr (P. Rateau)

13 janvier 2011